

grand art des expressions placées , il est donc le premier qui fut élégant. Mais quelques stances harmonieuses suffisoient-elles pour engager les étrangers à cultiver notre langage ? Ils lisoient le Poëme admirable de la Jerusalem, l'Orlando, le Pastor-Fido, les beaux morceaux de Pétrarque. Pouvoit-on associer à ces chefs-d'œuvres un très-petit nombre de vers François, bien écrits à la vérité, mais foibles & presque sans imagination.

La Langue Française restoit donc à jamais dans la médiocrité, sans un de ces génies faits pour changer & pour élever l'esprit de toute une Nation : c'est le plus grand de vos premiers Académiciens, c'est Corneille seul qui commença à faire respecter notre Langue des étrangers, précisément dans le tems que le Cardinal de Richelieu commençoit à faire respecter la Couronne. L'un & l'autre portèrent notre gloire dans l'Europe. Après Corneille sont venus, je ne dis pas de plus grands génies, mais de meilleurs Ecrivains. Un homme s'éleva, (Racine) qui fut à la fois plus passionné & plus correct, moins varié, mais moins inégal, aussi sublime quelquefois, & toujours noble sans enflure ; jamais déclamateur, parlant au cœur avec plus de vérité & plus de charmes.

Un de leurs contemporains (Despréaux) incapable peut-être du sublime qui élève l'ame, & du sentiment qui l'attendrit, mais fait pour éclairer ceux à qui la nature accorda l'un & l'autre, laborieux, sévère, précis, pur, harmonieux, qui devint enfin le Poëte de la raison, commença malheureusement par écrire des Satires ; mais bientôt après il égala & surpassa peut-être Horace dans la Morale & dans l'art Poétique ; il donna les préceptes & les exemples ; il vit, qu'à la longue, l'art d'instruire quand il est parfait, réussit mieux que l'art

de